

FIL 2027 : LES FEMMES CELTES

Comme tous les ans, le directeur du FIL profite des festivités pour annoncer le thème qui sera en tête d'affiche lors de l'édition suivante. Et le Festicelte de vendredi a fait preuve de prémonition en parlant notamment du rôle grandissant des femmes dans le milieu de la musique bretonne : Jean-Philippe Mauras a donné hier midi l'intitulé du FIL 2027, et ce sera en effet «Les femmes des pays celtes». On a déjà hâte !

Jean-Jacques Baudet

Programme

- De 11h45 à 13h | Terrasses : chants de marins, sonneurs, Abhain.
- 14h30 et 20h30 | Palais des Congrès : 44e Trophée MacCrimmon de Highland Bagpipe.
- De 14h30 à 17h45 | Quai de la Bretagne : cercles celtiques.
- 14h30 | auditorium Saint-Louis : Trophée de guitare Soig Siberil.
- 15h et 18h | Espace Pichard : défilé «Jaouen».
- De 15h à 17h45, Place des Pays Celtes : créations de rue des cercles celtiques.
- De 15h à 17h45 | Parc et esplanade du Théâtre : bagadou.
- 15h | Stade : «Danses et Costumes de Bretagne».
- De 18h à 2h30 | Place des Pays Celtes : Nordet, Poppy Seeds, etc.
- De 18h15 à minuit | Terrasses : Irlande, Abhain, Cornouailles.
- 19h | Avenue du Faouëdic : Triomphe des Sonneurs.
- 19h30 | Taverne Celte : dîner-concert Ile de Man.
- 21h | Théâtre : Denez.
- 21h30 | Salle Carnot : fest noz (Loerou Ruz, etc.).
- De 21h30 à 2h30 | Kleub : Collage Trad (Canada), TiTom, Submarine Project.
- 21h45 | Stade : «Horizons Celtiques».
- De 22h à 2h30 | Quai de la Bretagne : Aila (Galice), Ital Express, Ampouailh.

Compétitions

Bagadou : Cap Caval l'emporte



François-Gaël Rios

Le tenant du titre, obtenu il y a deux ans, garde son trophée : le bagad Cap Caval est de nouveau champion de Bretagne à l'issue des deux manches de la 1ère catégorie. Pourtant, c'est Locoal-Mendon qui était en tête après l'épreuve du printemps et espérait l'emporter. Mais hier, Cap Caval a pris la tête lors de la manche lorientaise, devant Quimper et Vannes, Locoal-Mendon se contentant de la 5e place. Sur les deux manches, après Cap Caval (17,52 pts), c'est le bagad Kemper qui est 2e (16,82 pts) et Locoal 3e (16,68 pts). La suite du classement ? 4e Vannes (qui a obtenu hier le Prix du Public) ; 5e Moulin Vert ; 6e Lorient (un excellent résultat pour les «locaux de l'étape») ; 7e Auray ; 8e Concarneau ; 9e Pontivy ; 10e Bro Dreger ; 11e Pommerit ; 12e Beuzec Ar C'hab. Les deux derniers descendent en 2e catégorie. A noter

aussi que lors de cette manche lorientaise, Briec s'est classé 4e, mais il ne figure pas au classement final, car il n'avait pas participé à la première manche à cause d'un voyage à New York. Lorient accueillait aussi hier la seconde manche de seconde catégorie. C'est Camors qui l'a emporté ici devant Elven et Brest Saint Mark. Et sur les deux manches, Camors est en tête devant Brest. Ces deux formations montent donc en 1ère catégorie. Les deux derniers, Combrit et Dol, descendent en 3e catégorie. La proclamation des résultats, hier soir sur le parvis du Théâtre, a donné à nouveau de belles scènes de liesse, quelques larmes aussi ont coulé, et les nombreux touristes qui assistaient à cette proclamation ont dû se dire que ces Bretons, ils sont quand même un peu fous.

Jean-Jacques Baudet

Pascal Jaouen nous prend dans ses filets

C'est au bord de la mer que Pascal Jaouen et son équipe nous emmènent cette année avec le défilé-spectacle «Métamorphoses, une deuxième vie – Metamorfoz, un eil buhez». Les chaises du public encadrent un espace scénique où l'on devine des traces de marée, une laisse de mer où le plastique prédomine... Sa volonté, nous faire voyager mais aussi nous faire aussi prendre conscience de l'état de notre monde et de l'urgence d'en prendre soin. Transformation et récupération de la matière sont le fil rouge d'un spectacle où se côtoient des tenues imaginées et brodées il y a bien longtemps, comme celles du cercle celtique Boked Er Lann de Larmor-Plage ou les robes à peine sorties des ateliers. 70 artistes évoluent sur la scène, danseuses,

70 artistes
évoluent
sur la scène.



Omar Taleb

danseurs ou mannequins, au fil de tableaux courts et rythmés. Aux danseurs de l'aridité succèdent des artistes de street art au corps tatoué, avant une performance consistant à colorer des tenues blanches en les vaporisant de spiruline. On retrouve bien sûr dans d'autres tableaux de magnifiques robes brodées blanches et de toutes les couleurs, des hommes habillés en marins, des tailleurs jupe ou pantalon, des vestes ou une tenue constituée d'un filet de pêche garni

de poissons...

Le spectacle est le fruit du travail de plus de 70 personnes autour de Pascal Jaouen, Mick Nédélec, Marie le Cossec et Nathalie Broennec, ainsi que la chanteuse Manon Le Querler et les danseurs du Cercle Boked Er Lann de Larmor plage. Il reste des places pour les dernières représentations aujourd'hui à l'Espace Jean-Pierre Pichard, à 15 h et 18 h.

Catherine Delalande

Concerts

Old Blind Dogs : et l'Écosse fût au Palais

Pour être tout à fait honnête, je dois vous avouer qu'avant hier soir, je ne connaissais pas les Old Blind Dogs. Je n'avais jamais entendu un morceau tiré de leurs quatorze albums, et je me doutais encore moins que j'allais assister au spectacle d'un groupe dont le nom est inscrit au Scottish Traditional Music Hall of Fame. Il faut dire qu'en 1992, lorsque Jonny Hardie et ses comparses ont fondé le groupe à Aberdeen, je n'étais pas né. Et pourtant, hier soir, dans un Palais des congrès clairsemé, ma rencontre avec Old Blind Dogs s'est faite presque naturellement. Tout d'abord, parce que les musiciens d'ODB montent sur scène comme on rentre dans un pub, en rigolant et une bière à la main, prenant le soin d'accorder leurs instruments avec nous, et instaurant ainsi une proximité agréable. Ensuite, parce que Jones, Hay et Katz, qui accompagnent Hardie respectivement à la guitare (12 cordes !), à la batterie et aux



Patrick Vetter

vents (flûtes et cornemuse), sont de superbes instrumentistes. Il faut les voir s'observer du coin de l'œil pour s'accorder entre eux et ressentir tout le plaisir que ces quatre prennent à jouer ensemble. Enfin, et peut-être est-ce le plus magnifique d'ailleurs, parce que deux heures durant les Old Blind Dogs ont su nous amener, avec un certain humour et dans un français bricolé, à travers plusieurs siècles de musique écossaise. Chaque morceau, présenté comme il se doit, s'appuie sur une histoire et nous promet un

voyage, que ce soit dans les châteaux d'Édimbourg ou les histoires d'amour impossible que seule l'Écosse sait nous offrir. Et lorsque les yeux de mon voisin se sont fermés l'espace d'un instant, je savais que la musique des Écossais le transportait quelque part là-haut, au pays du chardon. Finalement, en passant les portes du Palais, hier soir, j'avais rattrapé 34 ans de musique et rempli mes poches des plus beaux récits de l'Écosse.

Grégoire Bienvenu

"C'est dès la poussette !" : Les Le Mentec, le bénévolat de père en fils

Dans la famille Le Mentec, on est tombé dans la marmite du FIL dès la naissance. Enfin, «à sept jours», s'empresse de préciser Riwal, 9 ans, tout fier devant sa fratrie. Ici, personne n'échappe au festival. À commencer par Yannick, 41 ans : soudeur le restant de l'année, il est responsable bénévole des jeux bretons l'été. Voilà 20 ans qu'il occupe ce poste, après avoir débuté aux barrières. Comme son père, Denis Le Mentec, homme discret au sourire chaleureux. Un nom bien connu ici : « Il a gravi les échelons pour devenir président du FIL », avance gaiement sa petite-fille, Kenza, 17 ans. Fidèle au poste depuis une décennie, l'ado ne raterait l'événement pour rien au monde, pas même pour des vacances : «C'est mort, on l'attend toute l'année», tranche-t-elle, catégorique. «De toute façon, il n'y a pas le choix, c'est dès la poussette ! », plaisante sa



mère, Céline. Pendant que Blandine montre avec fierté les vidéos de son petit-fils, Denis y va de son anecdote et Yannick résume, au son d'un bagad qui répète au loin : «Il est en nous ce festival, c'est notre famille.» Demain, ils défileront comme portedrapeaux lors de la Grande Parade, avant de reprendre leur poste au parc Jules-Ferry pour partager leur passion. Depuis le temps, «la fibre de s'amuser n'a pas bougé, on vient

pour vivre la culture bretonne», souligne le président... «Et surtout pour l'apéro !», s'exclame Céline, fileuse à Lanester. De quoi faire rire la tribu ! En acceptant ce portrait dans le Festicelte, la famille perd un pari... La sentence ? Une tournée générale. «On va devoir rincer tout le monde», s'amuse Yannick. Décidément, la défaite a bon goût. Yec'hed mat !

Mia Pérou

Dans les coulisses du FIL, une femme médecin à l'écoute

Le FIL rime parfois avec virus, petits bobos ou entorses. En cas de besoin, c'est Laurie Burguin qui est la médecin du festival. Originaire de Riantec, Laurie vit aujourd'hui à Kervignac. Après ses études de médecine, en 2015, elle est revenue à ses racines et s'est installée comme médecin à Lorient. Le FIL, elle le connaît depuis qu'elle est toute petite. Lorsqu'on lui a proposé de reprendre la relève du cabinet médical en 2018, sa décision a été rapide. Donner de son temps pour le festival coulait de source. Tout au long des dix jours du FIL, elle partage les permanences avec Julie Siproudhis. Cette organisation lui permet de concilier son activité professionnelle et sa vie de famille.

Son rôle au sein du festival, elle l'exerce avec beaucoup de bienveillance. Au quotidien, elle soigne les petits «maux» des bénévoles et des artistes. Parmi ses souvenirs les plus cocasses figurent les consultations avec des artistes de délégations ne parlant pas français. Pour préserver leur intimité, le traducteur devait parfois quitter le cabinet, et la consultation se poursuivait à grand renfort de mimes et de traductions par téléphone. Son souvenir le plus touchant est celui d'une danseuse irlandaise qui s'est cassé la cheville. Laurie s'est efforcée de soulager sa douleur, mais aussi d'apaiser sa peine. À travers son rôle au cœur du FIL, Laurie souhaite apporter du confort à celles et ceux qui font vivre



Laurie, aux bons soins des bénévoles.

le festival. Fidèle à cet engagement, elle assure une permanence chaque jour, de 17h à 20h, au collège Brizeux, où bénévoles et membres des délégations peuvent compter sur son écoute et ses soins.

Melanie Noëson

L'Espace Découvertes, un îlot de tranquillité dans la furie du Fil

Cet Espace Découvertes que nous vous laissons rechercher sur les plans officiels est un refuge parfait pour les festivaliers en quête de repos. Sous les arbres centenaires, dans un silence relatif, sur ce qui fut au printemps une pelouse verdoyante, vous trouverez des chaises accueillantes, des tables pour éventuellement pique-niquer, des jeux traditionnels pour les enfants et les plus grands, une crêperie, un bar.

Cet Espace propose également de découvrir les stands de diverses associations liées aux mouvements humanistes, sociaux et solidaires locaux. On y rencontre également entre autres, un éditeur et un facteur de cornemuses électronique.

Enfin une scène sonorisée accueille diverses conférences, des moments de contes et des animations autour de la danse et la musique celtiques. Vous pourrez par exemple vous



Patrick Vetter

initier aux secrets des différents rythmes de danses irlandaises avec l'association Air d'Eire, apprendre quelques mots de breton avec l'association des écoles Diwan, découvrir l'extraordinaire histoire des sœurs Goadec, les fameuses chanteuses de kan ha diskan.

Par exemple ce samedi soir une

centaine de danseurs et danseuses s'initiaient à la polka. Mercredi ça sera le tour de jigs et samedi, les danseurs seront initiés aux reels.

Cet Espace véritable havre de paix, vous accueille de 11h30 à 21h30 tous les jours du festival.

Bruno Le Gars

Artisane

Nuances de bleus en eaux profondes

Si d'aventure vous empruntez l'Allée Interceltique, n'omettez surtout pas de vous arrêter au stand d'Isabelle Viseux, alias « La Piquesse ». Cette artiste finistérienne, dont l'atelier se trouve à Plogoff, saura vous émerveiller de ses œuvres bleutées. Maîtrisant aussi bien la linogravure que la peinture acrylique ou encore l'encre de chine, Isabelle crée des œuvres avant tout inspirées du monde maritime. Pieuvre, baleine, hippocampe, algue... sont magnifiés sous la main experte de « La Piquesse ». Un nom étonnant, qu'elle entendait petite dans la bouche des anciens, en parlant d'une petite fille espiègle. Une expression réservée aux filles... qu'Isabelle s'est réappropriée. Souriante et heureuse d'être là,

elle explique qu'il s'agit de sa toute première fois au FIL ! Elle en avait toujours entendu parler, sans jamais s'y rendre. Cette année, sa curiosité l'a poussée à s'inscrire, et elle prépare sa venue depuis le mois d'avril, en confectionnant des œuvres. Certaines sont des nouveautés, puisque cette artiste aime profiter des longs mois d'hiver pour tester de nouvelles techniques, comme l'usage de différents supports ou le mélange des matières. Elle avoue notamment avoir une passion pour les papiers colorés, qu'elle sait mettre en valeur, en témoignant les portraits de femmes sur fond de papiers colorés que l'on peut admirer dans son stand. En allant à sa rencontre, j'ai tendu l'oreille, et nombreux furent les commentaires



Isabelle Viseux, entourée de ses créatures marines bleutées.

élogieux des passant.es. à son égard. Une artiste à découvrir, et à suivre !

Anaëlle Le Blévec

Dom et Gaëtan trinquent « Santé bonheur ! »

Comme dirait Aymeric Lompret, l'actualité elle est chaude, elle est chaude comme le cidre de Dom, ou comme Gaëtan après 10 minutes de gavotte dans la salle Carnot. Vivant tous deux à Lorient, Dom vient de terminer son cursus aux Beaux-Arts, et Gaëtan est alternant maraîcher à Kervignac. Une activité qui ne s'arrête pas pendant le FIL, mais il ne compte pas laisser place à la fatigue : les festivaliers sont venus ensemble à l'ouverture, et prévoient d'y retourner autant que possible, badge à l'appui ! Pour l'événement, ils ont suivi une préparation de longue haleine, décidés à combattre le mal par le mal... Ils sont donc sortis à la Taverne tous les soirs de la semaine précédente. Adeptes du FIL et de



Dom et Gaëtan : la relève festivalière est assurée.

musique bretonne depuis tout petits, les deux amis sont ravis de retourner prendre part à ce FIL qui a la vertu de ramener en terre lorientaise nombre

de copains ayant quitté la ville pour le travail ou les études. Ils ont hâte d'assister aux nombreux concerts et spectacles qui s'annoncent, tels que celui d'Horizons Celtiques. «La dernière fois que j'y suis allée, je devais avoir 6 ans !», dit Dom, qui trépigne d'en voir l'évolution. Gaëtan, lui, était euphorique de retrouver sa star d'enfance Kum-Kum, dont il avait oublié le spectacle de rue. Ces dernières années, les deux compères ont adoré les Ramoneurs de Menhirs : un documentaire sur ce groupe sera présenté au CinéFIL lundi, entre punk celtique et résistance. Sans oublier Mask Ha Gazh, qui reviennent se produire dans le «off» jeudi et vendredi. Affaire à suivre !

Mathilde Perrigaud

En breton

"Bretonne" : pñv zo ñinñan an anv-mañ a ra berzh war Youtube ?

Kae al levrioù : dirak stand embannadurioù ar vro emañ ur plac'h gant dremm hini a ra videoioù diniver war Youtube (776 e korf 6 vloavezh).

Laouen eo Maïlys Princé da zisplegañ penaos e oa deuet da vout ur "Youtuberez" ken ampart hag a lak 17 300 a dud o sellout outi. Da gentañ, peogwir e oa skoliataet he merc'h e skol Diwan Rianteg, ul lisañs 3 ganti, e oa ret dezhi mont war raok buan e brezhoneg. Setu-he o lakaat hec'h anv en ur stummadur hir 9 miz gant Roudour. Ha dao, goude, ul lisañs 3, hag ur master diwar brezhoneg Groe, setu-hi o kelenn en un doare disheñvel e 2020 (ne oa ket deus "Desketa" c'hoazh). Met perak Internet ? "Me a roe kentelioù brezhoneg d'ur pemzeg a dud war enezenn Groe, ha setu ar C'hovid, diposubl din mont war an enezenn evit kelenn, ha savet ur bajenn Youtube evit gellout kenderc'hel da gelenn. Met goude al "lezenn

Maïlys get Bernard le Béhérec, he gwreg, hag an embanner Jean-Marie Goater.



Molag" a-bouezh e oa ñin displegañ d'an dud, dre Internet, hag ober ul labour kazetennerez da vat, en un doare simpl, aes da gompren evit an holl dud."

Ha perak an anv «Bretonne» ? «Peogwir e oa un anv simpl, hag a gaoze d'ur bern tud». Ha war lerc'h, sujedoù ledanoc'h evel sonerezh Breizh, istor an dud brudet, kronikennoù levrioù, atersadennoù hir evel hini Marie Chiff'mine, ma vefe e gallaoueg ha brezhoneg. Gant labour don graet gant Elmar Termes hag asambles gant Bernard le Béhérec he doa savet ur geriadurig «Breton Groe» hag e c'hellit prenañ anezhañ e kae al

Levrioù. Interessant kaer evit an holl dud dedennet gant ar brezhoneg komzet war inizi Breizh.

Displegañ e soñjoù e brezhoneg, pe e galleg a vez graet ganti ingal : istor chansonioù milvrudet (gwelet 36 000 gwech evit « «Lambe en dro », da skouer), geriadur bemdez evel «gober krampouezh e brezhoneg»... Ne sell ket mui ouzh evezhiadennoù ken taer ha droug Facebook : «Ret eo diwall ouzh ma yec'hed spered memestra» a lavar Maïlys gant ur mousc'hoarzh bras... Kit neuze war ar bajenn «Bretonne, Breizh and Bertegn» ha grit ho soñj !

Fanny Chauffin

Chants de la mer : cap sur Sadorn !

Les Bretons parfois ne se rendent même plus compte de la richesse musicale, hors normes, qui les environne. Un exemple parmi tant d'autres ? Le chant choral, avec plus précisément les chants de la mer : l'un des thèmes principaux de ce Festival 2026. On en aura un très bel aperçu dès mardi, sur la scène des Terrasses du FIL, de 11h45 à 13h, avec un concert de la formation lorientaise Sadorn. Rien que dans le pays de Lorient, on dénombre au moins une dizaine de chorales de ce type, avec un répertoire très largement inspiré par l'océan. Et sur toute la Bretagne, le chiffre doit être impressionnant.

A l'origine de Sadorn, une infirmière, Françoise Le Guenno, qui était membre du cercle celtique lorientais Armor-Argoat et interprète dans une autre chorale lorientaise, les Kanerien. Elle faisait déjà chanter régulièrement les jeunes danseurs de son cercle quand en 2010, à l'occasion d'une tournée en

Sadorn donne régulièrement des concerts : ici en répétition dans la chapelle de Lomener, il y a quelques semaines.



République Tchèque, le président Jacques Bellec a émis le souhait que les encadrants et ces jeunes chantent les mêmes chansons dans le bus ; pour l'ambiance ! Et à la rentrée suivante, une dizaine des adultes en question ont accepté l'idée lancée par Françoise Le Guenno de créer une vraie chorale.

Quatre pupitres

Très vite, ils ont répété deux samedis par mois, d'où le nom proposé l'année suivante, « Sadorn », qui signifie « Samedi », en breton. Cette formation mixte est montée rapidement en puissance et en

qualité, et Françoise Le Guenno a suivi dès 2012-2013 une formation de chef de chœur. On est alors passé rapidement de l'unisson à quatre pupitres : sopranos, altis, ténors et basses.

Aujourd'hui, Sadorn regroupe 52 membres, dont plusieurs musiciens, qui répètent une fois par semaine à la Maison des Associations. Le répertoire ? Les chants de la mer en priorité, bien sûr, mais pas seulement. Les concerts ? Sept à huit par an, plus des prestations dans les Ehpad du pays lorientais. Et à chaque fois, une très belle ambiance dans le public !

Jean-Jacques Baudet

Exposition

Euro Celtic Art : seize artistes à l'honneur

Cette année, l'exposition Euro Celtic Art, au Palais des Congrès, est particulièrement riche. Seize artistes exposent leurs œuvres. Il y a le nombre mais surtout la qualité. Pour l'année de la Cornouailles un collectif de sept peintres et



The Lepidopterist,
par l'Irlandais
Donnacha Cahill.

sculpteurs cornouaillais a débarqué à Lorient. Leurs œuvres sont souvent des paysages marins ou proches de la mer.

Ce collectif est composé de Gemma Lessinger, Maggie Cochran, Julia Poole, Paul Lewin, Andrew Burgess, Clare Hughes et Charlie Lewin.

L'île de Man est représentée par Lisa Lennon qui puise dans les paysages mais encore dans le folklore et le patrimoine culturel de l'île de Man. La Manx Heritage Portrait Collection est une série de portraits consacrée aux figures légendaires de l'île.

Rosa de Cabanas représente la Galice. Elle explore trois thèmes : la femme, l'identité galicienne et rurale et la mémoire.

Les Bretons exposent en association avec la Société Lorientaise des

Beaux Arts. Le visiteur peut admirer les œuvres de Dominique Le Mouel, Valérie Windeck, Isabelle Courtiau, Thierry Prat, Jean-François Langeo.

Donnacha Cahill représente l'Irlande avec son personnage principal qui est un lièvre. Un crabe sert d'intrus en tenant dans ses pinces une paire de jumelles.

L'exposition des œuvres d'artistes asturiens est montée en collaboration avec le musée circulant de Luis Feàs. Des artistes espagnols ont sillonné les alentours de Concarneau et de Pont Aven. L'Asturien José Ramon Zaragoza était des leurs.

Enfin, Lewis Deebeey représente son Ecosse natale avec des œuvres qui sont abstraites malgré les formes géométriques.

Louis Bourguet

Le pavillon cornouaillais est ouvert !

Ouvert, le pavillon d'honneur entre la Place des Pays Celtes et le jardin Jules-Ferry. C'est ici que nos amis d'Outre-Manche vont pouvoir exposer, dix jours durant, toutes les beautés de leur pays. Et c'est peu de dire que le programme est bien rempli ! Il y a, d'un côté, la présentation du patrimoine cornouaillais, où l'on peut en apprendre plus sur la géographie et l'histoire du territoire – tout cela adossé bien sûr à un comptoir touristique. Dans la tente attenante, c'est la langue cornouaillaise qui est mise à l'honneur à travers différents jeux et activités proposés aux festivaliers et à leur progéniture. Vous pourrez ainsi apprendre à dire «Dydh da» (bonjour) et «Meur ras» (merci), deux termes d'une certaine importance si vous souhaitez prolonger l'expérience en vous offrant une bière Korev à la brasserie juste en face. Parce qu'il apparaît comme une évidence que la délégation cornouaillaise n'allait pas venir à Lorient sans apporter avec elle les délices qui font sa réputation ! Le cornish pasty, qu'on ne présente plus



Le pavillon d'honneur méritait son inauguration officielle : c'est fait !

ici tant l'auteur de ce papier a pu écrire sur le sujet, est bien présent sur le festival, en version bœuf et végétarienne (fromage & oignons). Devenu l'un des symboles forts de cette délégation, on retrouve le pasty décliné à foison : sur des torchons, des cartes postales, des coloriages et même en petites peluches crochetées. Miam ! Mais n'oublions pas que la Cornouailles peut également compter sur ses chanteurs, dont les

singing sessions vont animer le jardin, ainsi que sur ses musiciens, ses danseurs et ses valeureux lutteurs. Hier matin a d'ailleurs été dévoilée la toute première ceinture de lutte cornouaillaise féminine qui reviendra à la championne de l'*Interceltic Wrestling Week*. Bref, la Cornouailles s'affiche partout à Lorient, et nous, on est plus que ravi.

Grégoire Bienvenu

Compétitions

Gaita : Manuel Seoane Sanchez vainqueur

Le Trophée de soliste de gaita Mac Crimmon est une compétition qui oppose deux pays frères, la Galice et les Asturies. Y participer exige une préparation de soliste particulièrement sévère motivée par le plaisir de se mesurer à d'autres talentueux artistes et d'en retirer la satisfaction de figurer parmi les meilleurs. Il faut, en effet, déjà être un virtuose pour monter sur la scène et surmonter le trac que connaît tout artiste.

Huit candidats, quatre Asturiens et quatre Galiciens, étaient en lice pour décrocher le 39e Trophée ; une compétition qui s'est déroulée pendant tout un après-midi au



Palais des Congrès. Les résultats ont été proclamés sous les applaudissements des supporters qui saluaient ainsi le réel talent

de tous ces solistes.

Le classement est le suivant :

7e ex-aequo le Galicien Hector Lomba Villa et l'Asturien Pelayo Cordero Vega ; 6e le Galicien Ismaël Garcia del Rio ; 5e ex-aequo Net Cortizo Verdero (Asturies) et Anton Franco (Galice) ; 3e Pelayo Suarez Rodriguez (Asturies) ; 2e Diego Lobo Tunon (Asturies) ; et enfin, premier, Manuel Seoane Sanchez (Galice).

Ce dernier a posé avec le Trophée en main. Il lui sera officiellement remis ce soir, lors de la proclamation d'autres résultats, ceux des solistes de bag pipe et des solistes de guitare.

Louis Bourguet



A Lorient, pendant tout le Festival, on n'arrête pas de danser, nuit et jour. Et ceux qui viennent pour la première fois ici sont toujours émerveillés par cette énergie très communicative.



Omar Taleb / François-Gaël Rios / Patrick Vetter

Ce premier samedi du FIL, il y avait foule partout, comme ici au Moustoir, dans l'après-midi, lors du concours des bagadou. Et en soirée, c'était dingue !

«Une petite cornemuse attend son papa et sa maman à la buvette.»



Retrouvez toute l'actualité du Festival en images sur l'Interceltique TV de notre site :

festival-interceltique.bzh

